



UFR HSS
HUMANITÉ
& SCIENCES SOCIALES

UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

PHONÉTIQUE, PHONOLOGIE

DOCUMENTS DU COURS DE PHONOLOGIE

RICHARD RENAULT

Maître de conférences

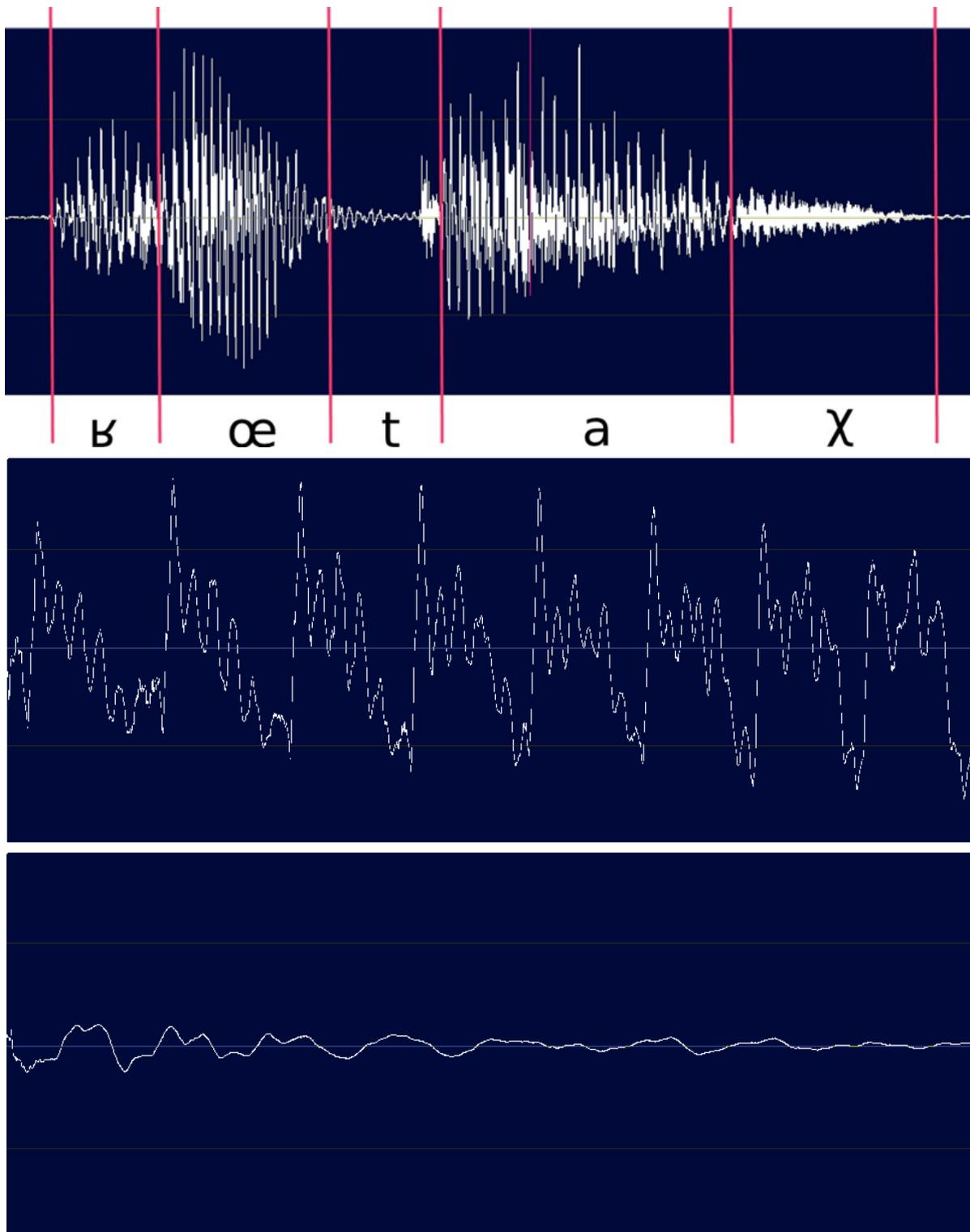


TABLE DES MATIÈRES

1. Oscillogramme du mot <i>retard</i>	3
2. Les trois règles phonologiques de Troubetzkoy.....	4
3. Les traits distinctifs du français.....	7
4. Contextes de maintien et d'amouïssement du « e » muet.....	9
5. Enchaînement et liaison.....	10
6. Tableau récapitulatif de phonétique syntactique.....	13
Bibliographie de référence.....	14

1. OSCILLOGRAMME DU MOT *retard*

- ◆ transcription phonologique : /rətar/
- ◆ transcription phonétique : [ʁœtaχ]



2. LES TROIS RÈGLES PHONOLOGIQUES DE TROUBETZKOY

Principes de phonologie, Éditions Klincksieck, 1986.

[ɑ] et [β] représentent deux sons quelconques

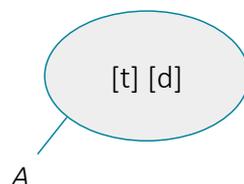
Règle 1

Si deux sons apparaissent exactement dans la même position phonique et ne peuvent être substitués l'un à l'autre sans modifier la signification des mots ou sans que le mot devienne méconnaissable, alors ces deux sons sont des réalisations de deux **phonèmes** différents.

sons : [ɑ] et [β] (dans les mêmes contextes)
 ↓ ↓
 phonèmes : /ɑ/ et /β/

Exemple : distribution de [t] et [d] en français standard

INITIALE : C...	FINALE : ...C	INTERVOCALIQUE : ...C...
[tu] – [du] <i>toux – doux</i>	[vit] – [vid] <i>vite – vide</i>	[bato] – [bado] <i>bateau – badaud</i>
[ty] – [dy] <i>tu – du</i>	[mɔt] – [mɔd] <i>motte – mode</i>	[ʁato] – [ʁado] <i>râteau – radeau</i>
[tɑ̃] – [dɑ̃] <i>temps – dent</i>	[ɔ̃t] – [ɔ̃d] <i>honte – onde</i>	[evite] – [evide] <i>évité – évidé</i>



[t] et [d] ont la même distribution : ils apparaissent en position initiale et finale de mot ainsi qu'en position intervocalique (A = ensemble des contextes). La substitution de l'un par l'autre change la signification du mot. [t] et [d] sont donc deux phonèmes :

[t] et [d]
 ↓ ↓
 /t/ et /d/

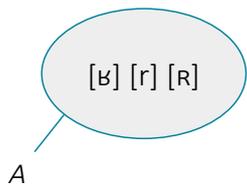
Règle 2

Si deux sons de la même langue apparaissent exactement dans le même entourage phonique, et s'ils peuvent être substitués l'un à l'autre sans qu'il se produise par là une différence dans la signification intellectuelle du mot, alors ces deux sons ne sont que des **variantes facultatives** d'un même phonème.

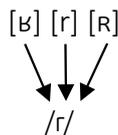
variantes facultatives ou libres : [ɑ] et [β] (dans les mêmes contextes)
 ↘ ↙
 phonèmes : /ɑ/

Exemple : distribution de [β], [r] et [R] en français standard

INITIALE : C...	FINALE : ...C	INTERVOCALIQUE : ...C...
[β wa] <i>roi</i>	[bɔ β] <i>bord</i>	[a β id] <i>aride</i>
[r]	[r]	[r]
[R]	[R]	[R]



[β], [r] et [R] ont la même distribution : ils apparaissent en position initiale et finale de mot ainsi qu'en position intervocalique (A = ensemble des contextes). La substitution de l'un par l'autre ne change pas la signification du mot. [β], [r] et [R] sont donc des variantes facultatives (ou libres) du même phonème :



Règle 3

Si deux sons d'une langue parents entre eux au point de vue acoustique ou articulaire ne se présentent jamais dans le même entourage phonique, ils sont à considérer comme des **variantes combinatoires** du même phonème.



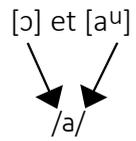
Exemple : distribution de [ɔ], [a^u] en franco-québécois ([a^u] est une diphtongue ouvrante)

SYLLABE OUVERTE	SYLLABE FERMÉE
[amɔ] <i>amas</i>	[pa ^u t] <i>pâte</i>
[trakɔ] <i>tracas</i>	[sa ^u bl] <i>sable</i>
[mwɔ] <i>moi</i>	[a ^u m] <i>âme</i>
[pɔse] <i>passer</i>	[ta ^u s] <i>tasse</i>



[ɔ] et [a^u] n'apparaissent pas dans les mêmes contextes: [ɔ] apparaît en syllabe ouverte tandis que [a^u] apparaît en syllabe fermée. Ces deux voyelles sont en distribution complémentaire.

[ɔ] et [a^u] sont donc des variantes combinatoires du même phonème :



3. LES TRAITS DISTINCTIFS DU FRANÇAIS

Adapté de : François DELL, *Les règles et les sons, introduction à la phonologie générative*, Hermann, Paris, 1973.

LES VOYELLES

		-ARRIÈRE		+ARRIÈRE	
		-ROND	+ROND	-ROND	+ROND
-BAS	+HAUT	i	y		u
	-HAUT	e	ø		o
+BAS		ɛ	œ	a	ɔ

LES CONSONNES

				-COR.	+COR.	-COR.		
				+ANTÉRIEUR		-ANTÉRIEUR		
				-HAUT		+HAUT	-HAUT	
				-ARRIÈRE			+ARRIÈRE	
-NASAL	-SONANT	-CONT.	-V	p	t		k	
			+V	b	d		g	
		+CONT.	-V	f	s	ʃ		
			+V	v	z	ʒ		
+NASAL	+SONANT	+V		l		j, ɥ	w	
			m	n		ŋ		

COR. = coronal, CONT. = continu, V = voix

Tous les sons de ce tableau sont [-syllabique], et tous sont [+consonantique] à l'exception de j, ɥ et w qui sont [-consonantique].

VOYELLES ET CONSONNES

-SYLL.	-CONS.	-SON.	occlusives et fricatives : p, b, t, d, k, g, f, v, s, z, ʃ, ʒ
		+SON.	consonnes liquides et nasales : l, r, m, n, ŋ
semi-consonnes : j, ɥ, w			
+SYLL.	+CONS.		voyelles : i, y, u, e, ø, o, ɛ, œ, ɔ, a, ɑ̃, ɔ̃, ɛ̃, œ̃

SYLL. = syllabique, CONS. = consonantique, SON. = sonante

LES SONS DU FRANÇAIS

	sonant	syllabique	consonantique	continu	nasal	haut	bas	arrière	arrondi	antérieur	coronal	voisé	relâchement retardé
p	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
b	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-
t	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-
d	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-
k	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-
g	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-
f	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+
v	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	+
s	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-	+
z	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
ʃ	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+
ʒ	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+
m	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-
n	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	-
ɲ	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-
r	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	+
l	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
j	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	+
w	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+
y	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+
i	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	+
y	+	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+
u	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+
e	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+
ø	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+
o	+	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	+
ɛ	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+
œ	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	+	+
ɔ	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	+
a	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+
ɛ̃	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+
œ̃	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	+	+
ɔ̃	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+
ɑ̃	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+

4. CONTEXTES DE MAINTIEN ET D'AMUÏSSEMENT DU « E » MUET

Quelques règles

(C = consonne, # = frontière de mot)

	CONTEXTE	DANS LE MOT	DANS LA PHRASE
MAINTIEN OBLIGATOIRE	...CC _ə C...	<i>mercredi</i> /mɛrkʁɛdi/ <i>creva<u>is</u>on</i> /krəvɛsɔ̃/ <i>bre<u>t</u>elle</i> /brətɛl/ <i>gouvern<u>e</u>ment</i> /guvɛrnəmɑ̃/	<i>pour dem<u>a</u>in</i> /purdəmɛ̃/ <i>cette fen<u>e</u>tre</i> /sɛtfənɛtr/ <i>ils ont tous dem<u>a</u>ndé</i> /ilzɔ̃tusdɛmɑ̃de/ <i>cin<u>q</u> rev<u>e</u>ndications</i> /sɛ̃krəvɑ̃dikasjɔ̃/
	...CC _ə #C...		<i>un arb<u>r</u>e fruit<u>e</u>rier</i> /œnarbrɔ̃frɥitje/ <i>un gar<u>d</u>e-b<u>o</u>ue</i> /œgardəbu/ <i>je n<u>e</u> s<u>a</u>is pas</i> /znəsɛpa/ ¹ <i>quel p<u>e</u>t<u>i</u>t ch<u>i</u>en</i> /kɛlpətijɛ̃/
	...C _ə Cj...	<i>at<u>e</u>lier</i> /atɔ̃lje/ <i>chan<u>t</u>er<u>i</u>ons</i> /ʃɑ̃tɔ̃rjɔ̃/	
MAINTIEN FACULTATIF	#C _ə C...	<i>pel<u>u</u>che</i> /p(ə)lyʃ/ <i>fen<u>e</u>tre</i> /f(ə)nɛtr/ <i>pel<u>o</u>use</i> /p(ə)luz/	<i>à dem<u>a</u>in</i> /ad(ə)mɛ̃/ <i>je p<u>a</u>rs</i> /z(ə)par/ ² <i>nous ven<u>o</u>ns</i> /nuv(ə)nɔ̃/ <i>la fen<u>e</u>tre</i> /laf(ə)nɛtr/
	...C _ə #	<i>d<u>a</u>m<u>e</u></i> /dam(ə)/ <i>pl<u>a</u>nt<u>e</u></i> /plāt(ə)/ <i>h<u>o</u>m<u>e</u></i> /ɔm(ə)/ <i>d<u>a</u>t<u>e</u></i> /dat(ə)/ <i>act<u>e</u></i> /akt(ə)/ <i>text<u>e</u></i> /tɛkst(ə)/	
	...C _ə C...	<i>év<u>e</u>nement</i> /evɛn(ə)mɑ̃/ <i>sam<u>e</u>di</i> /sam(ə)di/ <i>cauch<u>e</u>mar</i> /kɔʃ(ə)mar/ <i>enl<u>e</u>v<u>e</u>ment</i> /ɑ̃lɛv(ə)mɑ̃/	<i>un<u>e</u> grand<u>e</u> m<u>a</u>ison</i> /œngrɑ̃d(ə)mɛzɔ̃/
AMUÏSSEMENT OBLIGATOIRE	...V _ə C...	<i>eng<u>o</u>u<u>e</u>ment</i> /ɑ̃gumɑ̃/ <i>gai<u>e</u>té</i> /gɛte/ <i>joli<u>e</u></i> /zoli/ <i>av<u>o</u>u<u>e</u>ra</i> /avura/	<i>il mang<u>e</u> à m<u>i</u>di</i> /ilmɑ̃zamid/

¹ Il y a maintien obligatoire seulement si le premier "e" tombe. Les autres possibilités sont /zənsɛpa/ ou /zənəsɛpa/.

² Avec assimilation régressive du voisement : /jpar/.

5. ENCHAÎNEMENT ET LIAISON

L'ENCHAÎNEMENT (...C[^]V...)

L'enchaînement met en jeu une consonne ou un groupe de consonnes prononcée(s) devant un mot commençant par une voyelle (dans les exemples qui suivent, la consonne impliquée dans l'enchaînement est en gras).

a. Lorsqu'un mot se termine par une consonne, la consonne finale est reportée sur la première syllabe du mot suivant :

...VC + V... → ...V + CV... *une[^]amie* [y**n**]+[a-mi] → [y-**na**-mi]

b. Lorsqu'un mot se termine par un groupe consonantique comprenant une liquide comme second élément, le groupe consonantique est reporté sur la première syllabe du mot suivant :

...VCC + V... → ...V + CcV... *notre[^]amie* [nɔ**tv**]+[a-mi] → [nɔ-**tv**a-mi]
table[^]ovale [ta**bl**]+[o-val] → [ta-**blo**-val]

c. Lorsqu'un mot se termine par un groupe consonantique sans consonne liquide comme second élément, le groupe consonantique est scindé en deux ; la première consonne clôt la syllabe du mot, tandis que la seconde est reportée sur la première syllabe du mot suivant.

...VCC + V... → ...VC + CcV... *vaste[^]ensemble* [v**ast**]+[äsäbl] → [väs-**tä**-säbl]

La même chose pour un groupe de trois consonnes ayant une consonne liquide finale (il s'agit en fait d'un groupe consonantique complexe dont le second membre est lui-même un groupe consonantique : C+Cc) :

...VCCc)+ V... → ...VC + CcV... *filtre[^]à café* [fil**tv**]+[a-ka-fe] → [fil-**tv**a-ka-fe]

Lorsqu'un mot se termine par deux consonnes écrites dont la dernière est muette, l'enchaînement se fait avec la consonne prononcée. Ce cas particulier, qui tient compte de la forme écrite doit être mentionné ici dans la mesure où il est à mettre en rapport avec la liaison. Dans les contextes où la liaison ne peut se faire pour des raisons syntaxiques, il y a seulement enchaînement.

...VCC + V... → ...V + CV... *mors[^]aux dents* [mɔ**v**]+[o-dã] → [mɔ-**v**o-dã]

LA LIAISON (...C V...)

Définition : *Traitement articulatoire qui, pour éviter un hiatus, prononce, devant la voyelle initiale d'un mot, la consonne finale d'ordinaire non prononcée du mot précédent.*

(G. Mounin, *Dictionnaire de la linguistique*, PUF)

La consonne muette n'est pas réalisée lorsque le mot est prononcé isolément ou lorsqu'il est placé devant un mot commençant par une consonne, mais cette consonne muette a, ou peut avoir, une réalisation

phonétique lorsqu'elle est placée devant un mot commençant par une voyelle. Dans les exemples qui suivent, la consonne de liaison est soulignée et elle est en gras dans les représentations phonétiques du fait de l'enchaînement.

La liaison n'est pas uniquement déterminée par le contexte phonétique mais également par le contexte syntaxique. En fonction de la nature de la relation entre les deux mots, on distingue les cas où la liaison est obligatoire, facultative ou interdite.

Exemples :

- ◆ liaison obligatoire : *nos amis*
[z]
- ◆ liaison facultative : *Ils parlent ensemble.*
[t]
- ◆ liaison interdite : *Nos parents attendent.*
[z]

Réalisation phonétique de la liaison

Les consonnes qui interviennent dans la liaison sont les suivantes (par ordre de fréquence) :

[z] :	<i>les enfants</i>	[lezãfã]
	<i>chez eux</i>	[ʒeʒø]
	<i>deux ans</i>	[døzã]
[t] :	<i>cent ans</i>	[sãtã]
	<i>grand âge</i>	[gããtãʒ]
[n] :	<i>on y va</i>	[õniva]
[v] :	<i>premier enfant</i>	[pʁoemjẽvãfã]
[p] :	<i>trop aimable</i>	[tʁopemabl]
[k]/[g] :	<i>long effort</i>	[lõkɛfɔʁ] ou [lõgefɔʁ]

Du point de vue phonologique, la consonne de liaison appartient au mot qui contient la consonne muette ; l'article *les* a pour forme phonologique /le(z)/ et sa réalisation phonétique ([le] ou [lez]) dépend du contexte droit (devant consonne ou devant voyelle).

Du point de vue phonétique, la consonne de liaison appartient au mot qui suit ; du fait que la liaison implique l'enchaînement des syllabes, la consonne finale sera articulée avec la voyelle initiale du mot suivant : *les enfants* → [le-zã-fã]

Enchaînement ou liaison ?

Pour certains mots se terminant par un "r" prononcé (contexte d'enchaînement) suivi d'une consonne muette (contexte de liaison), il est possible d'hésiter entre les deux :

enchaînement :	<i>fort^ˆaimable</i>	→ [fɔ- v e-mabl]
liaison :	<i>fort_ˆaimable</i>	→ [fɔ v - t e-mabl]
enchaînement :	<i>vers^ˆelle</i>	→ [vɛ- v ɛl]
liaison :	<i>vers_ˆelle</i>	→ [vɛ v - z ɛl]

Remarque : avec l'enchaînement on prononce la consonne écrite, tandis qu'avec la liaison la consonne prononcée ne correspond pas nécessairement à la consonne écrite (différence de voisement). Dans d'autres cas, c'est l'usage qui fixe l'emploi de l'enchaînement ou de la liaison :

enchaînement :	<i>corps^ˆà corps</i>	→ [kɔ- v a-kɔ v]
liaison :	<i>corps_ˆet biens</i>	→ [kɔ v - z e-bjɛ̃]
	<i>corps_ˆet âme</i>	→ [kɔ v - z e-am]

Liaison et "h" aspiré

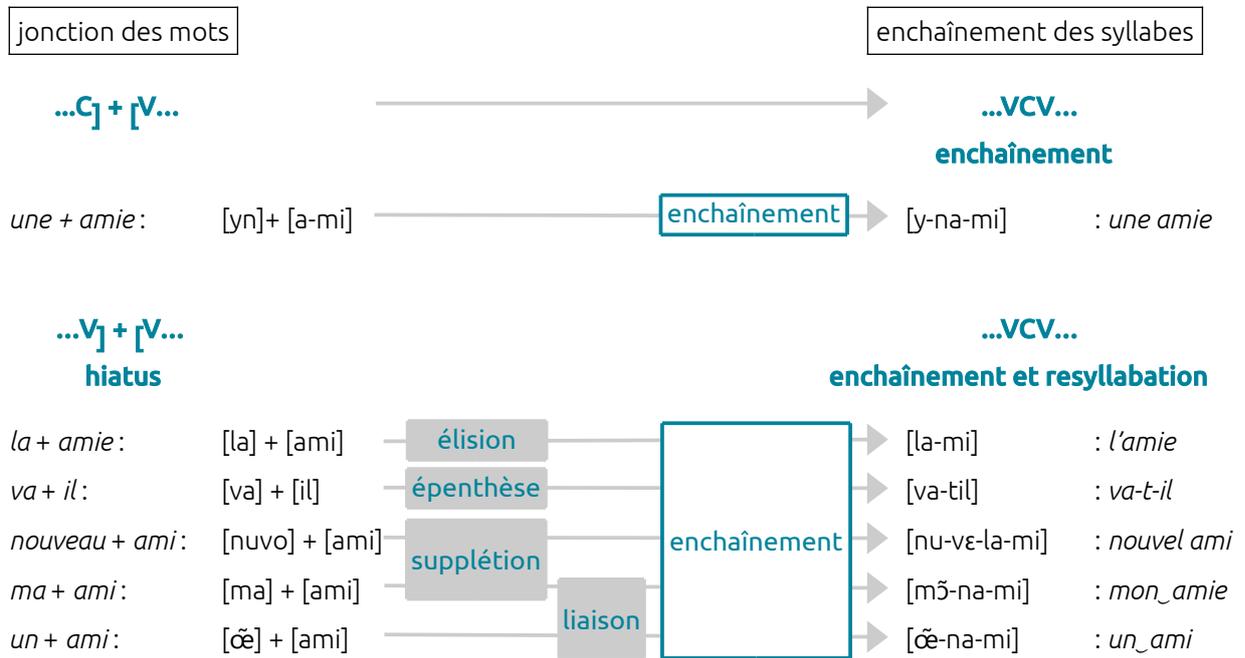
La liaison doit être mise en parallèle avec l'élision pour les mots commençant par un "h" aspiré ; Les mots qui autorisent l'élision, autorisent la liaison (*l'homme* [lɔm], *les_ˆhommes* [lezɔm]). Les mots qui interdisent l'élision, interdisent également la liaison (*la hache* [laʃ], *les haches* [leaʃ]).

Liaison et voyelles nasales

Pour les mots se terminant par une voyelle nasale (consonne nasale à l'écrit), il peut y avoir dénasalisation de la voyelle. Trois cas de figure sont à envisager :

- ◆ dénasalisation obligatoire : *plein_ˆair*
[plɛ̃]+[ɛʁ] → [plɛ-**n**ɛʁ]
- ◆ dénasalisation impossible : *un_ˆami*
[oɛ̃]+[ami] → [oɛ̃-**n**a-mi]
- ◆ dénasalisation possible : *mon_ˆami*
[mɔ̃]+[ami] → [mɔ-**n**a-mi]
ou → [mɔ̃-**n**a-mi]

6. TABLEAU RÉCAPITULATIF DE PHONÉTIQUE SYNTACTIQUE



BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE

PHONOLOGIE

RECOMMANDÉS

- ◆ Injoo CHOI-JONIN et Corinne DELHAY, 1998, *Introduction à la méthodologie en linguistique ; application au français contemporain*, Presse Universitaire de Strasbourg.
- ◆ Joëlle GARDES-TAMINE, 1988, *La Grammaire I*, Armand Colin.
- ◆ Pierre LEON, 1992, *Phonétisme et prononciations du français*, Nathan, Paris.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ François DELL, 1973, *Les règles et les sons*, Paris, Hermann
- ◆ Jean-Louis DUCHET, 1981, *La Phonologie*, Que-sais-je n° 1875, PUF, Paris.
- ◆ André MARTINET, 1967, *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin.

DICIONNAIRE ET GRAMMAIRES DE RÉFÉRENCE

- ◆ Jean DUBOIS, Mathée GIACOMO, Louis GUESPIN, Christiane MARCELLESI et Jean-Pierre MEVEL, 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse.
- ◆ Oswald DUCROT & Tzvetan TODOROV, 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, collection Points, Editions du Seuil.
- ◆ Franck NEVEU, 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin.
- ◆ Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT et René RIOU, 1994, 2009, *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris.
- ◆ Gilles SIOUFI & Dan Van RAEMDONK, 1999, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal.